



Le BRAFA, le rendez-vous bruxellois des collectionneurs d'art

Le salon très prisé des collectionneurs d'art s'est achevé le 31 janvier dernier à **Bruxelles**. Dans les allées du **BRAFA** Art Fair toutes les époques sont représentées: de l'Antiquité aux Arts Premiers, en passant par les tableaux modernes et l'art contemporain.

Le 24 janvier dernier, alors que le salon battait son plein, **Le Figaro** a publié un article sur les tendances de cette 62ème édition du salon qui a remporté un franc succès.

Selon le quotidien, cette période de l'année est particulièrement bien choisie pour le déroulement de cet événement, laissant derrière lui la trêve de **Noël** et profitant de l'absence de foire à **Paris** en début d'année. En 2016, il avait accueilli 58 000 visiteurs selon son président, **Harold t'Kint de Roodenbeke**.

Installé sous la grande halle industrielle **Turn & Taxis** qui a soufflé un vent de modernité, le salon, habituellement traditionnel, a pris cette année un vrai coup de jeune. Partout, des œuvres d'art cinétiques de l'argentin **Julio le Parc** formaient une signalétique lumineuse et colorée qui rythmait la visite. Située à l'entrée du salon, l'une de ses œuvres, représentant une grande cible ronde faite de bandes multicolores, a même inspiré l'ensemble du décor.

«Ceux qui ont pris ce salon au sérieux en amenant des pièces de qualité inédites ont cartonné. Pour les autres, qui ont exposé ce que l'on a déjà vu à Paris ou ailleurs, tant pis...» s'est ainsi confié un expert au **Figaro**. Quelles ont donc été les tendances du rendez-vous marchand incontournable, au moment de la parution de l'article, 3 jours après l'ouverture ?

Pour le marchand d'art parisien **Xavier Eeckhout**, aux abonnés présents depuis 8 ans, cette édition a été la plus riche en affaires. Pour quelle raison? Il a fait le choix judicieux d'exposer les œuvres des sculpteurs belges les plus prisés. En peu de temps, 16 pièces ont été vendues sur 21, en l'occurrence, le héron d'**Alberic Colin** (acquis 70 000 euros par un Français) et une grande panthère en bronze de **Georges Guyot** (emportée à 35 000 euros par un Londonien).

Video : http://www.youtube.com/embed/pidCaDEI6_k
Teaser - [Brafa Art Fair 2017](#)

Les marchands d'arts premiers ont également pu se frotter les mains. La **Belgique** est reconnue pour ses nombreuses collections privées et publiques dans ce domaine. Ce courant artistique était donc très présent au salon. *« Après une Tefaf New York très moyenne, cette Brafa est un grand succès »*, a confié au **Figaro** le galeriste **Didier Claës**, habitué de l'évènement, qui a proposé plus d'une trentaine de pièces exceptionnelles du **Congo**.

« J'ai vendu une quinzaine de pièces de petits prix, entre 4 000 à 30 000, dès les premiers jours et une de mes deux pièces maîtresses, dès le début, à un tout nouveau collectionneur que je conseille depuis quelques années. Il s'agit de la statue Hemba, achetée chez Sotheby's il a seulement cinq ans, avec une provenance Jacques Kerchache », précise-il. Le prix de cette statue: 500.000 euros.

L'art contemporain a également fait une percée remarquable cette année. Le Bruxellois **Rodolphe Janssen**, a été surpris de voir venir vers lui un nombre important de nouveaux collectionneurs alors que celui-ci est



[Visualiser l'article](#)

déjà très introduit sur le marché belge. A 6 jours de la fin des expositions, il avait déjà vendu, entre autres «son grand tableau de **Sean Landers**, un immense cerf au pelage écossais, à 160 000 euros, des dessins d'**Alechinsky** des années 50 /60 (entre 18.000 et 22.000 euros) et une douzaine de tableaux du peintre art concret **Léon Wuidar**».

«Dans les anciens, où les achats sont souvent plus réfléchis, le démarrage a été un peu plus lent» confirme le Parisien **Alexis Bordes**, spécialiste en tableaux et dessins anciens. Pour **Benjamin Steiniz**, un jeune antiquaire de Paris, sa présence reste néanmoins positive, «notamment pour son image dans un secteur qui a beaucoup souffert avec tous les derniers scandales de faux XVIIIe», explique **Le Figaro**. Ses ventes, au moment de la parution de l'article, n'étaient toutefois pas à la hauteur de ses espérances.



Crédits: *Bigbook.be*

Video : <http://www.youtube.com/embed/6x4B3XqXYN8>

Guido Gryssels, directeur du Musée royal de l'Afrique centrale, partage son coup de coeur du BRAFA 2017: un masque pende (Congo) rare présenté par la galerie **Bernard de Grunne**.